



## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee**

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces  
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de  
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de  
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a  
l'Octave de la Fête-Dieu

**Croiset, Jean**

**Lyon, 1725**

Meditation. Des marques de la véritable resurrection spirituelle.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)



---

**MEDITATION.**

*Des marques de la véritable resurrection spirituelle.*

**P R E M I E R P O I N T.**

**C**onsiderez que les marques sûres de la véritable resurrection spirituelle, sont, pour ainsi dire, les effets de la resurrection. La resurrection de Jesus-Christ à la vie glorieuse, est le modèle de nôtre resurrection à la vie nouvelle. La resurrection de Jesus-Christ renferme deux choses : un changement d'état, & la constance dans cet état. Aussi nôtre resurrection à la vie nouvelle, doit particulièrement renfermer un changement d'état : c'est pour cela que saint Paul nous dit, que pour participer à la resurrection de Jesus-Christ, il faut comme lui marcher dans une nouvelle vie, en nous revêtant de l'homme nouveau. Que sert-il de pleurer, de gemir, d'accuser ses pechez, de s'humilier par la penitence, si l'on ne change de vie. Pleurs steriles, vains gemissemens, confession infructueuse, sacrilege, si l'on ne sort



pas de l'état de peché. Ce n'est pas même assez de changer d'état, la resurrection à la vie nouvelle, doit renfermer la constance dans cet état, & la perseverance, Jesus-Christ étant ressuscité ne meurt plus. De même, si nous sommes véritablement ressuscitez à la grace, nous ne devons plus mourir par le peché. Mais à l'exemple de la resurrection du Sauveur, la nôtre doit être accompagnée de la vie dans la grace. Si vous êtes ressuscité véritablement à la vie nouvelle, vous ne devez plus vivre que pour Dieu, & dans la grace & l'amitié de Dieu. L'Écriture fait mention de trois sortes de resurrections: la premiere est celle de Samüel, qui par un enchantement, sembla paroître ressuscité à Saül. Il étoit aisé de s'y méprendre; aussi s'y méprit-il; & ce qu'il voyoit, & croyoit être Samüel, se trouva peu après n'être dans la réalité, qu'un phantôme. Telle est la resurrection pretendüe d'un grand nombre de pecheurs, qui dans ces fêtes semblent être ressuscitez, parce qu'ils semblent avoir detesté leurs pechez: mais cette apparente resurrection disparoît avec les ceremonies de la fête. La seconde, fut la resurrection du Lazare. Elle étoit veritable, mais elle étoit impar-



faite , puisque Lazare n'étoit véritablement ressuscité que pour mourir ; & telle est la resurrection d'un grand nombre de gens , qui étant véritablement ressuscitez à la grace , dans ces fêtes de Pâque , par une sincere penitence , ne perseverent pas , & retombent dans le peché , auquel ils avoient renoncé. Enfin , la troisième sorte de resurrection , est celle de Jesus-Christ , seule véritable & parfaite , qui seule doit être le modèle de la nôtre si nous voulons , puisque Jesus-Christ est le seul qui soit véritablement ressuscité pour ne plus mourir. Qu'on est à plaindre quand on fait beaucoup de frais à pure perte. Considerons à quelle de ces trois sortes de resurrections la nôtre est semblable. Beaucoup de confessions à Pâque : y a-t-il beaucoup de conversions ? Bon Dieu , que de resurrections apparentes ! que de resurrections imparfaites ! & combien peu de véritables & parfaites resurrections ! Jugeons-en par les effets qui en font la preuve.

## SECOND POINT.

Considerez que ce n'est pas assez d'être véritablement ressuscitez à une vie



nouvelle par la grace , il faut prendre tous les moyens pour conserver cette nouvelle vie , & prévoir , & éviter tout ce qui peut la faire perdre ou l'affoiblir. Une des causes ordinaires de nos rechûtes, c'est que nous comptons un peu trop sur nos résolutions , sur nôtre ferveur , sur nôtre disposition présente. Semblables à ceux qui ont été dangereusement malades, qui ayant recouvert les premières forces , & une nouvelle vigueur , comptent si fort sur leur santé , qu'ils s'exposent sans crainte aux plus grands dangers de la perdre ; nulle réserve, nul régime de vie si nécessaire pour conserver son embonpoint. On suit son appétit, on commet bien des excès , on s'expose sans précaution à un air froid, souvent même contagieux ; on diroit qu'on ne doit plus mourir , parce qu'on a été plus dangereusement malade ; on ne se refuse rien, on brave tout , & l'on meurt à la première rechûte qu'on a accélérée par ses indiscretions , & son imprudence. Faites l'application : l'analogie est parfaite. D'où viennent tant de funestes rechûtes après les saintes fêtes de l'âque ? de nôtre fausse sécurité , de nos indiscretions , de la facilité , de l'imprudence , de la temerité avec laquelle on s'ex-



pose sans preservatif au danger. On est ressuscité à la grace par une penitence salutaire, on a recouvert une nouvelle vie, on sent une nouvelle ferveur, on goûte Dieu, on a de la devotion; ces marques de santé & d'une renovation spirituelle, sont peu équivoques. Les passions dorment, & l'ennemi du salut n'ose pas remuer; mais il n'est pas moins attentif à nôtre perte. Dans cette sécurité, & avec de si bonnes dispositions, on ne se défie plus de rien. On retourne dans le grand monde, on s'expose à un air corrompu, on se trouve indifferemment dans toutes sortes de compagnies. A Dieu ne plaise qu'on aye de mauvais motifs; on est toujours dans la spécieuse resolution d'être à Dieu, & de tout sacrifier pour se conserver dans l'innocence. A la verité, le peché grief fait horreur, mais on n'est plus effarouché des fautes legeres. On rentre, pour ainsi dire, dans le monde, & dans ses parties de plaisirs, on s'apriivoise avec les objets, on fait des indiscretions en fait de divertissemens, on n'est plus si rigide observateur de son reglement de vie. On se dispense de bien des pratiques de devotion, on n'approche plus si souvent des Sacremens, & l'on ne garde plus ses



sens avec tant de vigilance. La conscience fait des reproches à la vérité, mais la volonté qu'on a de persévérer rassure. Enfin, nôtre propre cœur nous trahit. On meurt sans presque s'appercevoir qu'on est malade; & l'on perd dans un moment tous les avantages de sa resurrection.

Ne permettez pas, Seigneur, que ce dernier malheur m'arrive. Faites par vôtre miséricorde que je sois continuellement dans le tremblement, & dans la crainte de perdre la grace; je vous promets moyennant le secours de cette grace d'avoir autant d'horreur des occasions du peché, que du peché même.

*Aspirations devotes durant le jour.*

*Confige timore tuo carnes meas, à judiciis enim tuis timui. Psal. 118.*

Permettez mon ame & ma chair de vôtre crainte, afin que j'évite vos terribles jugemens.

*Vivo autem, jam non ego, vivit verò in me Christus. Gal. 1.*

Je vis, non ce n'est plus moi-même qui vis, c'est Jesus-Christ qui vit en moi.